

**Zeitschrift:** Rapport annuel / Musée National Suisse  
**Herausgeber:** Musée National Suisse  
**Band:** 117 (2008)  
  
**Rubrik:** Dons et acquisitions

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

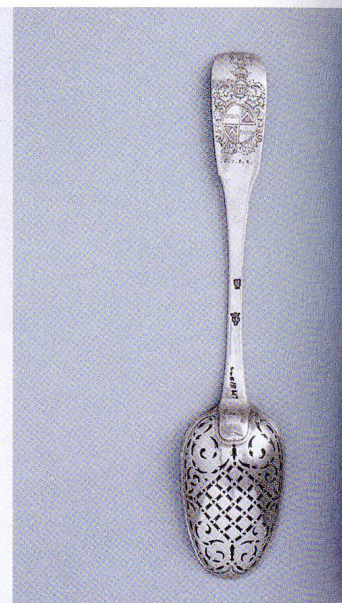
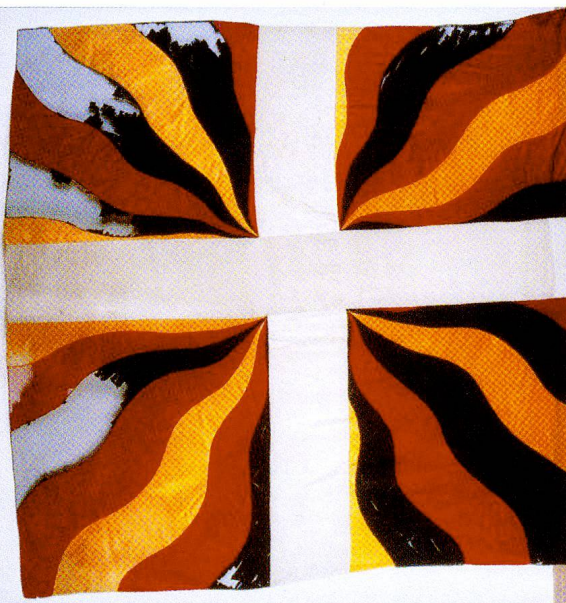
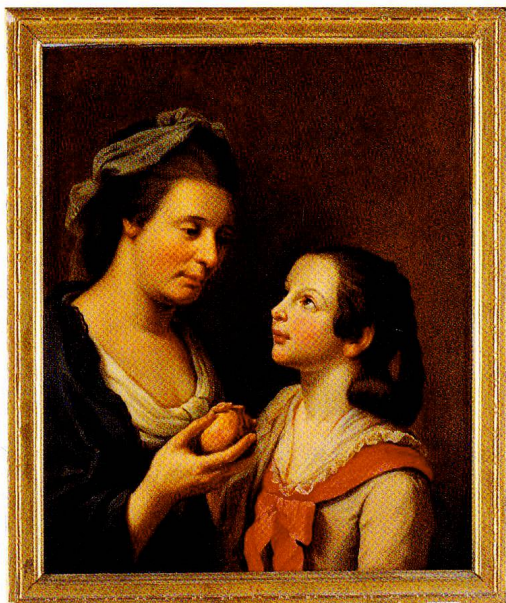
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



**Drapeau du régiment suisse de Diesbach, 1779, 200 x 206 cm.**

Ce drapeau et sa hampe ont pu être acquis en 2008 par un ancien collaborateur du musée. Il s'agit du drapeau du 7<sup>e</sup> régiment suisse au service de la France, dirigé de 1721 à sa dissolution, en 1792, par un membre de la famille de Diesbach. D'après une ancienne notice, le drapeau date de 1779, où le régiment était placé sous le commandement de François-Romain de Diesbach-Belleruche. Il avait été restauré au Musée national en 1979; la devise qui figurait autrefois sur la croix, «Fidelitate et Honor(e)», ne nous est pas parvenue.

**Paire de pistolets à silex, Genève 1823–1825, 35,2 cm.**

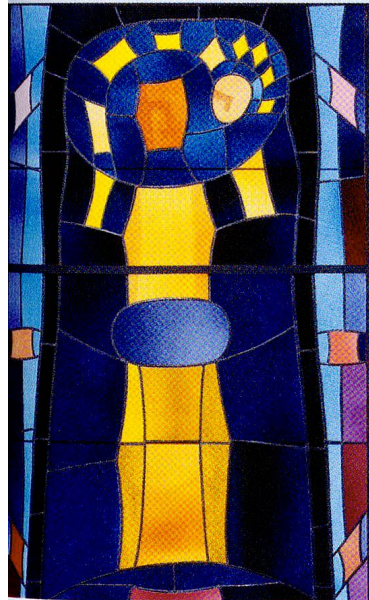
Ces pistolets ont été livrés à l'arsenal de Genève par une fabrique peu connue jusque-là, Meiner, Bornèque & Cie à Pont d'Able, près de Porrentruy. Cette seule fabrique d'armes suisse du début du XIX<sup>e</sup> siècle n'a travaillé que peu de temps, de 1817 à 1833 environ, faute de pouvoir résister à la concurrence étrangère. Ses produits n'en sont que plus rares. Les plaques d'argent gravé indiquent qu'il devait s'agir d'un prix de tir décerné par l'Etat genevois.

**Meubles et objets anthroposophiques**

Chaque époque, chaque mode de vie a son expression et ses formes particulières. Les objets anthroposophiques illustrent un courant culturel à la recherche d'un idéal spirituel depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle. Pour les anthroposophes, les objets ne doivent pas seulement remplir une simple fonction d'usage, mais imprégner l'être humain et son âme, et l'aider dans sa quête spirituelle. La plupart des objets acquis par le musée proviennent de l'atelier rattaché au Goetheanum de Dornach et ont été fabriqués entre 1920 et 1950.

**Collection de neuf cuillères à olive, argent, XVIII<sup>e</sup> siècle**

Les cuillères dites à olive sont utilisées pour servir les fruits et les mets placés en conserve, et constituent une forme rare. Les premiers spécimens ont vu le jour en France à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. La quinzaine de cuillères à olive suisses connues de nos jours ont toutes été fabriquées en Suisse romande, à l'exception de deux exemplaires bâlois. Neuf appartenaient à un collectionneur privé, qui les a désormais vendues aux musées nationaux suisses; il est ainsi garanti que ce précieux ensemble restera groupé. Une grande partie des cuillères portent les armoiries de familles genevoises et vaudoises. La plus ancienne a été fabriquée à Genève en 1717 par Pierre le François, huguenot réfugié de France.



**Jeu de cartes schaffhousois. Neuhausen am Rheinfall: AG Müller Spielkarten, 1968. 9,1 x 6 cm.**

Ce jeu de cartes illustré de scènes des opéras de Wagner a été imprimé en 1968, dans un tirage limité à 500 paquets doubles numérotés. Les dessins sont dus au graphiste schwyzois Melchior Annen (1868–1954). Ils ont été commandés dès les années 1920 par le fabricant de cartes Heinrich J. Müller et se trouvent actuellement au Musée zu Allerheiligen (Schaffhouse).

**Madone à l'Enfant  
Divers verres peints, 1956, 245 x 144 cm.**

Avec ce grand vitrail, l'artiste zurichois Fritz Weigner (1913–1974) a participé en 1956 à deux expositions d'art sacré moderne à Fribourg (Suisse) et Venise. La représentation abstraite de la Vierge debout, avec l'Enfant dans les bras sur fond de ciel, reste dans les couleurs symboliques bleu et or, qui prédominent dans plusieurs représentations mariales depuis le Moyen Âge.

**Portrait d'Anna Elisabetha Lavater et de sa fille Cleophea, huile sur toile, cadre original, collection Lavater, 87 x 71 cm.**

Lors de son séjour à Zurich en 1781–82, où il était l'invité de Johann Caspar Lavater, le célèbre peintre allemand Wilhelm Tischbein peignit le double portrait de la belle-sœur de Lavater, Anna Elisabeth Lavater (1748–1776), qui était déjà morte à l'époque, et de sa fille Cleophea. Le portrait de la mère a été exécuté d'après un modèle, celui de la fille d'après nature. Le tableau fait partie d'une collection de plus soixante portraits de la famille Lavater, de Zurich, qui a été donnée intégralement en cadeau aux musées nationaux suisses.

**L'Annonce faite à Marie  
bois sculpté, 1480–1490, 43,6 x 34,5 x 3,5 cm.**

Ce bois finement sculpté du gothique tardif, qui représente l'Annonce faite à Marie, est originaire du Rhein supérieure. Il a été acquis vers 1956 par un collectionneur privé de Baden, par l'entremise du premier conservateur cantonal des monuments zurichois, Walter Drack, puis a été offert en cadeau au Musée national. L'ange salue de la main droite la Vierge, qui lit sur un pupitre, et lui présente son bâton de messager, entouré d'une banderole où l'on peut lire son message.

**Médaille zurichoise du mérite de 20 ducats, 1795, d'or, poids 69,38 g, diamètre 52,1 mm.**

A cause des armoiries zurichois sur l'avers et de celles des fiefs zurichois de l'Ancien Régime sur le revers, on appelait autrefois les médailles de ce type «Zürcher Wapentaler». Elles étaient frappées d'habitude en argent de poids divers. La pièce ci-contre est le seul exemplaire en or connu. Elle a sans doute été remise au général Hans Jakob Steiner (1725–1808), commandant des troupes zurichois lors de l'occupation de Stäfa (1795), en remerciement pour son engagement couronné de succès.

**Extrait d'un album privé, spectateurs,  
épreuve à la gélatine argentique, années 1930,  
collection Peter und Ruth Herzog,  
Photographie historique de 1840 à 1950.**

La collection Herzog documente les premières années du jeune État fédéral, marquées par le développement de l'artisanat et de l'industrie. Ces documents datent d'une époque comprise entre 1840 environ et 1950. Les nombreuses photographies du XIX<sup>e</sup> siècle constituent un groupe remarquable comprenant des photos détachées et encadrées, des séries, des albums de photos, des négatifs et des diapositives. Le point fort de cette importante collection est représenté essentiellement par des photographies privées, issues par exemple de successions familiales ou de documentations d'entreprises. Ces photos ont une valeur inestimable pour les sciences humaines dans la mesure où elles donnent des informations significatives sur la personnalité du photographe et sur certains aspects sociaux et culturels de son temps.

Les Musées nationaux suisses ont eu en 2008 l'occasion unique d'acquérir la partie suisse de la collection photographique Herzog. Ce fonds de photographies historiques est le complément idéal de la première partie de la collection Herzog que le Musée avait acquise en 1994.